

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURONT
(D. SULTZ)



CHEVIER



LABELLÉ

Abonnements : Un an \$1.00 Six mois 0.50

Jules-Edouard Prevost fils, Directeur. Francœur, Rédacteur politique. ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

annonces : Le pouce : Un mois \$1.00 Un an \$3.00

Nos abonnés retardataires sont priés de nous faire parvenir le plus tôt possible ce qu'ils nous doivent.

SOMMAIRE

- La politique
- Un buste à Arthur Buies
- Election de commissaires
- Méli-Mélo
- Mort de M. J. O. Villeneuve
- Chasse aux nouvelles
- Le patriotisme (suite)
- Club de tir Saint-Jérôme
- Loi des différends ouvriers de Québec
- La Saint-Jean-Baptiste à Ste-Scholastique
- Heures des trains du Grand Nord
- Sport
- Nouvelles de Saint-Jérôme
- " du Sault-au-Récollet
- " de Sainte-Lucie
- Germaine (feuilleton)
- Edmond About

La politique

Notre générosité récompensée par une rebuffade

Il y a quelques jours, le parlement anglais repoussait par un vote de 366 voix contre 16, c'est-à-dire presque à l'unanimité, une proposition tendant à faire remise de 33 1/2 pour 100 des droits perçus par les douanes de la Grande-Bretagne sur les sucres originaires des possessions britanniques.

L'événement méritait d'être signalé, car cette décision doit avoir une influence considérable sur les programmes des partis politiques qui se disputent le gouvernement de la Confédération.

Le parti conservateur, guidé par sir Charles Tupper, a tenté de faire les élections sur cette politique impérialiste qu'il appelait le *commerce préférentiel*.

Le chef et les partisans se faisaient fort d'obtenir en échange d'une préférence canadienne pour les marchandises anglaises une préférence anglaise pour les produits canadiens.

"Donnant, donnant", tel était leur motto. Cette théorie et ce programme, présentés comme une politique véritablement nationale, n'étaient pas dépourvus d'un certain attrait aux yeux de ceux qui ne se soucient pas de faire des cadeaux aux Anglais.

Les conservateurs étaient leur plate-forme politique de malédictions contre sir Wilfrid Laurier pour avoir, disaient-ils, sacrifié les intérêts canadiens aux manufacturiers anglais sans demander la moindre compensation en retour.

Ils l'accusaient d'avoir laissé s'échapper l'occasion offerte lors du jubilé de la reine en 1897, de réclamer la réciprocité de traitement.

A toutes ces critiques le parti libéral répondit : l'Angleterre ne consentira jamais à modifier sa politique douanière pour favoriser particulièrement le Canada ou une colonie anglaise quelconque.

L'événement est venu donner raison aux libéraux.

Les Anglais ont accepté la faveur d'une remise de droits égale à 33 1/2 pour 100 par la douane canadienne, dans l'esprit même que le ministre Laurier la leur avait offerte : c'est-à-dire comme un "don gratuit". L'idéal de préférence commerciale poursuivi par les conservateurs est donc une pure chimère qu'il leur faudra bien abandonner.

En discutant cette question à la Chambre anglaise, sir Michael Hicks-Beach disait que cette sorte de préférence ne profiterait ni aux colonies ni à la Grande-Bretagne ; qu'elle priverait le trésor royal d'une partie de ses recettes sans compensation pour le consommateur anglais et, surtout, qu'elle mettrait en danger le commerce extérieur de l'Angleterre.

L'Allemagne, vindicative, était aux aguets ; si le parlement anglais avait fait aux colonies une faveur qu'il aurait refusée au commerce allemand, le Reichstadt retirait aussitôt à l'Angleterre le bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée dont les marchandises anglaises jouissent sur les marchés d'Allemagne.

On connaît, du reste, l'attitude hostile de l'Allemagne vis-à-vis du Canada depuis l'abrogation du traité anglo-allemand, obtenue par sir Wilfrid Laurier en 1897.

L'Angleterre n'est donc pas disposée à compromettre son commerce avec l'étranger pour la satisfaction sentimentale d'accorder une préférence aux produits de ses colonies. La réciprocité de préférence ne sera possible que le jour où le commerce avec les colonies sera devenu assez considérable pour prendre la place du commerce avec les pays étrangers. Les colonies n'y arriveront qu'en permettant aux marchandises anglaises d'entrer franc de port chez elles.

Co sacrifice, ni le parti libéral ni encore moins le parti conservateur ne voudront le consacrer.

Des protestations vigoureuses se sont déjà élevées du sein du Parlement d'Ottawa contre la faveur spéciale accordée aux lainages anglais. La remise de 33 1/2 pour 100 dont bénéficient les fabricants de laine anglais à la frontière canadienne met en danger l'industrie de la laine en Canada. Plusieurs fabriques ont dû fermer leurs portes depuis 1897.

Si les Anglais sont résolus à ne penser qu'à eux, pourquoi ne commercerions-nous pas à songer à nos propres intérêts ?

Des milliers de moutons pourraient être élevés dans nos montagnes du nord. Notre argent ne serait-il pas mieux employé à consolider et à étendre en Canada l'industrie de la fabrication des étoffes de laine qu'à la détruire au profit des Anglais qui nous ferment brutalement la porte au nez.

Le nombre actuel des immigrants arrivés au Canada l'année dernière est d'environ 50,000 dont 12,000 Américains et dont 75 pour 100 appartiennent à la classe agricole.

Un buste à Arthur Buies

Trois ou quatre journalistes du crû, attablés devant un bock dans un restaurant de la côte Saint-Lambert, la veille de la Saint-Jean-Baptiste, parlant politique, avenir, patriotisme pratique, tombent d'accord sur le projet d'élever un monument à celui que la jeunesse patriote et radicale respecte comme un précurseur et aime comme un apôtre — à Arthur Buies, le journaliste pauvre, le journaliste incorruptible, le pamphlétaire, le sabreur d'abus, le démolisseur des bastilles du crétinisme social sous toutes ses formes, à Arthur Buies, le géographe patriote, l'explorateur infatigable, l'ami du grand curé Labelle qui l'aimait comme un frère — et le curé de Saint-Jérôme était un homme d'infiniment d'esprit !

Et puis, tout simplement, comme cela, Rouleau, Gill, Labine, Pelland, décident que l'idée est bonne, qu'elle est même belle et qu'il convient de se mettre à l'oeuvre sans retard.

Gill, qui a fait son tour de France, propose qu'on s'adresse à l'École des Beaux-Arts de Paris pour y mettre au concours un buste en bronze ou en marbre du patriote canadien. Le professeur annoncera à ses élèves qu'il y a une prime de mille, de deux mille francs à gagner pour la meilleure figure du Rochefort canadien sur les indications fournies, et ça marchera ; ça ne peut que marcher.

Les fonds, on les réunira par tous les moyens permis, par souscription de cinq piastres, de dix piastres en montant.

L'ami Pelletier nous imprimera un volume sur Arthur Buies dans lequel on fera entrer sa correspondance inédite offrant de l'intérêt, des oeuvres choisies de l'écrivain, des réminiscences d'amis qui l'ont intimement connu.

Avec ce volume palpitant d'intérêt et de la bonne volonté, on arrivera sans doute à recueillir la somme suffisante pour couvrir les frais.

Et le monument, témoignage d'admiration et de reconnaissance patriotique de ses contemporains, serait placé, avec les cérémonies d'usage, sur le tombeau du vaillant journaliste dont nous pleurons encore la perte.

Quant à la manière de procéder pour organiser la souscription volontaire, je ne serais pas l'avis qu'on fit de fréquentes assemblées convoquées à coups de tam-tam dans lesquelles on prend toujours des décisions aussi vaines que pompeuses. Pas besoin d'alourdir la marche des travaux en s'embarassant d'un Comité d'une douzaine de membres qui ne font jamais rien et qui veulent qu'on ne fasse rien sans eux.

Un comité de trois membres actifs avec un contrôleur pris dans la Magistrature ou dans la Finance, fera beaucoup plus de besogne et de la bien meilleure.

Je suggère qu'on invite les admirateurs de l'oeuvre d'Arthur Buies à souscrire avec la faculté de déterminer eux-mêmes à leur convenance la répartition et les échéances de leur souscription.

Bref, si je me permets ces conseils, c'est que je désire ardemment que l'affaire marche et marche vite.

FRANCŒUR

Election de Commissaires

Lundi prochain, le peuple devra se choisir deux commissaires d'écoles, MM. Bruno Nantel et Joseph Labelle sortant de charge.

Pour donner un vote éclairé, il est nécessaire d'examiner le passé et de voir si MM. Nantel et Labelle méritent d'être réélus.

A notre avis, il n'est pas besoin de réfléchir longtemps pour en arriver à la conclusion que, dans l'intérêt de la ville, il ne faut pas réélire M. Nantel. Son administration botteuse, son mépris de la volonté et des droits du peuple, doivent lui enlever la confiance des électeurs. Les caisses du pont sont là pour nous rappeler son œuvre.

Quant à M. Joseph Labelle, sa conduite comme commissaire d'écoles est, selon nous, sans reproches.

C'est pourquoi nous approuvons le choix des candidats qui a été fait à l'assemblée tenue au palais de justice hier soir. Un grand nombre de contribuables présents à cette assemblée sont tombés d'accord sur le choix de M. Joseph Labelle, à qui l'on demandera de se présenter de nouveau, et de M. Honoré Rhéaume, en remplacement de M. Bruno Nantel.

Nous ne savons pas encore si M. Bruno Nantel osera se présenter quand même.

Lundi, à 10 heures du matin, les candidats devront être présents devant l'église. S'il y a de l'opposition, la votation commencera à 11 heures, au palais de justice.

N'attendez pas à demain pour soigner votre rhume qui ne fera que s'aggraver. Prenez de suite du Baume Rhumal et vous éviterez les complications.

No 77 — SANS DÉLAI

Méli-Mélo

Les libéraux anglais ont organisé dernièrement, à Londres, une grande réunion pour blâmer la guerre du Transvaal et demander que l'on conclue une paix honorable.

On y a voté avec enthousiasme une résolution demandant "l'offre immédiate" aux Burghers des deux républiques de "conditions de paix, telles qu'un peuple brave et amoureux de sa liberté n'honorablement les accepte, ces conditions devant comprendre l'indépendance complète."

M. Bourassa n'a pas été aussi loin dans sa motion proposée aux Communes du Canada, et pourtant on l'a appelé traître et déloyal.

Le vœu exprimé par le meeting de Londres n'engage, est vrai, ni le gouvernement ni la nation, mais il y a quelque chose de réconfortant à entendre cette note au milieu du concert attristant des passions chauvines.

La guerre du Transvaal. Un document parlementaire récemment publié établit que, de juin à septembre 1899, il a été envoyé 8,168 hommes d'Angleterre et de la Méditerranée ; d'octobre 1899 à novembre 1900, 229,332 hommes (208,983 d'Europe, 8,308 des Indes, 450 de Maurice, 11,591 des autres colonies) ; de novembre 1900 au 31 janvier 1901, encore 8,072 hommes, soit un total de 245,572 officiers et soldats, en même temps qu'on rapatriait 59,811 hommes. Il a été embarqué à destination de l'Afrique jusqu'à la fin d'octobre 1900, 124,834 chevaux d'Angleterre, des Indes, de l'Autriche, de l'Amérique, de l'Australie, 62,690 mulets d'Amérique, d'Espagne, d'Italie, des Indes, de Chypre et d'Australie. En outre, les quantités de matériel ont été immenses : en décembre 1899, 76,000 tonnes de marchandises diverses, 15,000 têtes de bétail.

Les sources où s'alimentait l'enrôlement des volontaires sont à peu près taries, en Angleterre, depuis que les nationalistes irlandais sont parvenus à empêcher les engagements en Irlande, laquelle fournissait à elle seule plus de soldats à l'armée britannique que l'Ecosse et l'Angleterre réunies. Et cela n'a rien pour surprendre, la guerre sud-africaine ayant rendu l'Irlande plus irréconciliable que jamais.

Sous un autre rapport, d'ailleurs, la question irlandaise pèse sur la réorganisation de l'armée du Royaume-Uni. L'Irlande était le grand réservoir où puisaient sans compter les recruteurs anglais ; or, plus que jamais, l'Irlandais abandonne une terre sur laquelle il ne trouve plus à vivre. A cet égard, les chiffres du dernier recensement sont d'une indiscutable éloquence. De 3,196,597 habitants, la population est tombée à 4,456,546. Que cela dure encore quelques années, et l'Angleterre n'y exercera plus sa domination que sur une terre entièrement abandonnée par ses habitants.

Dans l'important concours qui tous les dix ans a lieu entre les élèves des collèges classiques de la province affiliés à l'université Laval, le collège de Montréal, dirigé par les Sulpiciens, vient d'être vainqueur.

Ce collège, qui, jusqu'à présent, n'a pris part qu'à deux concours, a obtenu le premier prix chaque fois.

Ces concours a pour objet les examens du baccalauréat. Les travaux des élèves sont corrigés à Québec par un comité spécial.

En 1890, ce fut M. Lalanne, aujourd'hui Sulpicien et professeur au collège de Montréal, qui fut couronné. Cette année, le premier prix a été remporté par M. H. Désy.

L'honorable juge Tascheur a fixé au 7 septembre prochain l'audition au mérite de la contre-pétition dans les contestations d'élection de Terrebonne et de Deux-Montagnes.

Il s'agit ici des élections de MM. Préfontaine et Ethier.

La population du comté de Laval a augmenté de 1,200 âmes depuis 1891.

Les Débats de dimanche dernier critique dans un article vigoureux et justifié la manière dont on a joué *Quo Vadis* au théâtre National à Montréal.

"C'est dire, écrit son rédacteur Jean Badreux, que son *Quo Vadis* est exécrable, en dépit des annonces à tant la ligne qui affirment son excellence."

Hélas ! trois colonnes plus loin un autre rédacteur : *Scaramouche*, s'écrie : "Le théâtre National Français a eu, le 24 juin, une réouverture des plus brillantes. Le succès de mise en scène et d'interprétation de *Quo Vadis* a été aussi grand que mérité, etc., etc."

Pas tout à fait du même avis !

Sir Wilfrid Laurier a informé M. G. A. Nantel qu'à une réunion du Conseil Privé, il a été décidé que le gouvernement d'Ontario ne trouvait pas opportun de désavouer l'Acte des élections contestées de Québec.

Arthur Buies adressait, il y a quelques années, aux Canadiens-français, les conseils suivants qui sont encore d'actualité : "Je dirai aux Canadiens-français : « Affirmez-vous. » Ce n'est pas tout d'être, de se compter, de manifester. Il faut que les autres sachent que vous êtes et combien vous êtes. Il faut que vous ayez non seulement des aspirations, mais une volonté nationale et un but national. Le nombre n'est rien sans la direction, sans la conscience du but à atteindre et la détermination toujours active d'y parvenir."

De même que les nations ne peuvent exister sans l'unité, de même, une fois formées, il leur faut un rôle spécial qui les distingue pour que le caractère de la race elle-même ne se perde pas.

Or, vous, Canadiens-français, vous avez un rôle défini, assigné d'avance, à jouer parmi les autres races du continent américain. Vous avez au front un signe indélébile ; vous êtes celtes et latins, de la race qui ne se fusionne pas, qui ne s'assimile pas. Vous êtes un rejeton jointain, mais vigoureux, du grand peuple qui a eu une mission unique à remplir dans le monde, et qui n'y a jamais failli, dont les erreurs et les fautes mêmes ont servi au progrès de l'humanité. Rappelez-vous. Rassemblez-vous, constituez-vous, affirmez-vous. Prenez votre place à part. Elle vous est due, parce que vous êtes seuls en Amérique à faire équilibre aux autres races qui toutes se fondent dans un grand ensemble uniforme, mais sans homogénéité, sans unité, sans harmonie. Imprimez à cette masse votre sceau particulier et ce sera une variété heureuse. Ce sera une variété nécessaire. Le monde saxon, laissé à lui-même, s'immobiliserait, après avoir longtemps bailler dans l'ennui. Apportez-lui l'aiguillon et donnez-lui une physionomie distinctive. Alors vous aurez rempli votre rôle sur ce continent.

Une dépêche de Saint-Petersbourg annonce que le tsar a fait un nouveau pas — immense celui-là — en décrétant la liberté de la presse.

Si la nouvelle est bien fondée, cet événement a une portée plus qu'ordinaire. En effet, jusqu'à aujourd'hui les journalistes russes ont été soumis à une censure rigoureuse et le moindre écart de plume les exposait à toutes sortes de vexations. Souvent même ils prenaient le chemin de la prison.

En abolissant la censure, en accordant à la presse la plus grande liberté possible, Nicolas II a institué une réforme qui s'imposait depuis longtemps.

Danger des armes à feu. On ne devrait jamais jouer avec des armes à feu, car c'est au moment où l'on croit faire une plaisanterie inoffensive qu'il arrive un accident presque toujours fatal, témoin le fait suivant :

En jouant avec un revolver dans lequel il croyait avoir mis une cartouche à blanc, alors qu'en réalité elle contenait une balle, Glatts, un garçon de 18 ans, de Holmes station, près Philadelphie, a fait feu et a tué son meilleur ami, Evans, du même âge que lui.

Faisons notre profit des événements et apprenons à être prudents.

Le recensement aux Etats-Unis. Une brochure publiée à Washington donne un aperçu du dernier recensement décennal, celui de 1900. La population totale des Etats-Unis s'élève à 76,148,576 habitants. En 1890, elle était de 63,037,704, il y a donc eu un accroissement de 13,110,872.

La population de la République voisine augmente avec une rapidité vertigineuse.

Clubs de tir. Saint-Jérôme aura bientôt un club de tir régulièrement constitué. C'est une excellente chose et l'on ne saurait trop encourager les représentants du sexe fort à faire partie de cette association dont ils ne peuvent que retirer plaisir et profit.

D'ailleurs, l'exemple leur vient de loin. En effet, on annonce qu'il vient de se fonder à Londres deux clubs de tir au pistolet composés exclusivement de femmes. Un de ces clubs, le "Home Rifle Club", qui se trouve sous la présidence d'honneur du ministre de la guerre, compte déjà 180 adhérentes. L'autre a pour présidente la femme d'un général combattant dans l'Afrique du Sud.

Le froid en Europe. Pendant qu'au Canada un soleil de feu nous accablait sous ses rayons brillants, pendant que l'AVENIR DU NORD s'imprimait dans une atmosphère chauffée à 95 degrés Fahrenheit et plus, on gelotte ferme dans l'Europe occidentale et méridionale.

Les nouvelles disent que le mois de juin, qui a commencé avec une chaleur digne de la canicule est devenu subitement très froid. La Grande-Bretagne, la France, l'Autriche, l'Italie et l'Allemagne ont toutes également souffert. Il y a eu des nuits où il a gelé et où le thermomètre a marqué 28 degrés Fahrenheit. La neige est tombée en Autriche et en Hongrie. La température a eu partout sur les récoltes une influence désastreuse.

Pour échapper à la disette, les "vieux pays" feront appel à l'excédent de nos récoltes ; cela ne manquera pas d'augmenter notre commerce d'exportations et nos produits agricoles obtiendront sans doute un prix élevé.

Les drames de la mer. Le paquebot *Lusitania*, parti de Liverpool pour Montréal, le 18 juin, avec 500 passagers, a fait naufrage, la semaine dernière, au large du cap Bullard, à 60 milles au sud de Saint-Jean de Terrebonne.

Le *Lusitania* a perdu sa route pendant un épais brouillard et est venu se briser sur un récif. L'accident est arrivé pendant la nuit. Les passagers, à peine vêtus, se sont précipités sur le pont, les hommes cherchant à mettre les embarcations à l'eau et n'ayant pas honte, dans leur folle panique, de fouler aux pieds les femmes et les enfants.

Néanmoins les pertes sont purement matérielles ; on n'a aucune perte de vie à signaler et c'est presque miraculeux.

Lundi, ces pauvres naufragés, pour la plupart des émigrants russes et suédois, son arrivés à Montréal dans le dénuement le plus complet. Ils ont perdu tout leur avoir dans le naufrage et le gouvernement et les compagnies de chemins de fer ont dû se charger de leur transport jusqu'à destination.

Un gros procès. Quatre cent trente prêtres appartenant au clergé du Gers, en France, poursuivent en diffamation le journal *La Fraternité*. L'organe

Chasse aux nouvelles

Une des nouveautés les plus remarquables des prochaines élections, en France, est la création d'une agence qui "garantit" l'élection des candidats à la chambre des députés au prix bien modéré de \$100 par tête. L'agence s'engage à donner des renseignements sur l'opinion des électeurs dans chaque arrondissement, à préparer la profession de foi de chaque candidat, de façon à faire appel aux préjugés locaux et à agir par son journal, l'*Echo des ministères*, sur les fonctionnaires en faveur des candidats souscripteurs. De plus l'agence inondera le collège électoral de brochures, de documents divers qui présenteront le candidat sous le meilleur jour à ses électeurs.

C'est tout simplement merveilleux. Seulement on ne s'explique pas très bien quelle sera l'attitude de l'agence envers deux candidats se disputant les suffrages des mêmes électeurs et ayant fait appel à ses services. Pour lequel des deux la victoire sera-t-elle garantie ?

La presse russe. Une dépêche de Saint-Petersbourg annonce que le tsar a fait un nouveau pas — immense celui-là — en décrétant la liberté de la presse.

Si la nouvelle est bien fondée, cet événement a une portée plus qu'ordinaire. En effet, jusqu'à aujourd'hui les journalistes russes ont été soumis à une censure rigoureuse et le moindre écart de plume les exposait à toutes sortes de vexations. Souvent même ils prenaient le chemin de la prison.

En abolissant la censure, en accordant à la presse la plus grande liberté possible, Nicolas II a institué une réforme qui s'imposait depuis longtemps.

Danger des armes à feu. On ne devrait jamais jouer avec des armes à feu, car c'est au moment où l'on croit faire une plaisanterie inoffensive qu'il arrive un accident presque toujours fatal, témoin le fait suivant :

En jouant avec un revolver dans lequel il croyait avoir mis une cartouche à blanc, alors qu'en réalité elle contenait une balle, Glatts, un garçon de 18 ans, de Holmes station, près Philadelphie, a fait feu et a tué son meilleur ami, Evans, du même âge que lui.

Faisons notre profit des événements et apprenons à être prudents.

Le recensement aux Etats-Unis. Une brochure publiée à Washington donne un aperçu du dernier recensement décennal, celui de 1900. La population totale des Etats-Unis s'élève à 76,148,576 habitants. En 1890, elle était de 63,037,704, il y a donc eu un accroissement de 13,110,872.

La population de la République voisine augmente avec une rapidité vertigineuse.

Clubs de tir. Saint-Jérôme aura bientôt un club de tir régulièrement constitué. C'est une excellente chose et l'on ne saurait trop encourager les représentants du sexe fort à faire partie de cette association dont ils ne peuvent que retirer plaisir et profit.

D'ailleurs, l'exemple leur vient de loin. En effet, on annonce qu'il vient de se fonder à Londres deux clubs de tir au pistolet composés exclusivement de femmes. Un de ces clubs, le "Home Rifle Club", qui se trouve sous la présidence d'honneur du ministre de la guerre, compte déjà 180 adhérentes. L'autre a pour présidente la femme d'un général combattant dans l'Afrique du Sud.

Le froid en Europe. Pendant qu'au Canada un soleil de feu nous accablait sous ses rayons brillants, pendant que l'AVENIR DU NORD s'imprimait dans une atmosphère chauffée à 95 degrés Fahrenheit et plus, on gelotte ferme dans l'Europe occidentale et méridionale.

Les nouvelles disent que le mois de juin, qui a commencé avec une chaleur digne de la canicule est devenu subitement très froid. La Grande-Bretagne, la France, l'Autriche, l'Italie et l'Allemagne ont toutes également souffert. Il y a eu des nuits où il a gelé et où le thermomètre a marqué 28 degrés Fahrenheit. La neige est tombée en Autriche et en Hongrie. La température a eu partout sur les récoltes une influence désastreuse.

Pour échapper à la disette, les "vieux pays" feront appel à l'excédent de nos récoltes ; cela ne manquera pas d'augmenter notre commerce d'exportations et nos produits agricoles obtiendront sans doute un prix élevé.

Les drames de la mer. Le paquebot *Lusitania*, parti de Liverpool pour Montréal, le 18 juin, avec 500 passagers, a fait naufrage, la semaine dernière, au large du cap Bullard, à 60 milles au sud de Saint-Jean de Terrebonne.

Le *Lusitania* a perdu sa route pendant un épais brouillard et est venu se briser sur un récif. L'accident est arrivé pendant la nuit. Les passagers, à peine vêtus, se sont précipités sur le pont, les hommes cherchant à mettre les embarcations à l'eau et n'ayant pas honte, dans leur folle panique, de fouler aux pieds les femmes et les enfants.

Néanmoins les pertes sont purement matérielles ; on n'a aucune perte de vie à signaler et c'est presque miraculeux.

Lundi, ces pauvres naufragés, pour la plupart des émigrants russes et suédois, son arrivés à Montréal dans le dénuement le plus complet. Ils ont perdu tout leur avoir dans le naufrage et le gouvernement et les compagnies de chemins de fer ont dû se charger de leur transport jusqu'à destination.

Un gros procès. Quatre cent trente prêtres appartenant au clergé du Gers, en France, poursuivent en diffamation le journal *La Fraternité*. L'organe

radical a reçu les quatre cent trente assignations. Sou succédané, le *Réveil des Communes*, en a reçu le même nombre.

L'huissier qui a instrumenté a eu 'a noircir huit cent trente feuilles de papier timbré. Il peut se vanter de n'avoir pas perdu sa journée.

Pour finir. Le jeune Boireau, qui quitta dernièrement son père à la suite d'une scène violente, rentre tout penaud à la maison paternelle.

"Tiens ! fait son père, ironique, je croyais que tu avais dit en t'en allant que lorsque l'on te reverrait il ferait chaud !

Boireau fils, s'épongeant et montrant le thermomètre : — Eh bien ! mais qu'est-ce donc qu'il vous faut ?

LE PETIT CHOSE

LE PATRIOTISME

Conférence de l'honorable M. Mercier (Suite)

Et cette belle et noble fille, Jeanne d'Arc, peut-on l'oublier, quand il s'agit d'élever un monument à ceux qui surent aimer leurs pays ? Humble paysanne à Domrémy, elle devient héroïne à Orléans et martyre à Rouen. Le fanatisme l'a fait brûler vive, mais le patriotisme l'a fait grande et sainte. Aussi, voyez comme son nom passera à la postérité et quelles belles paroles il inspirera à l'illustre évêque d'Orléans, dont la perte sera pleurée longtemps par les amis des lettres et de l'éloquence.

"Où, s'écrie Mgr Dupanloup, en bénoissant le monument qui rappellera toujours l'héroïsme de cette femme, où ! elle est grande parce qu'elle souffre ! elle est grande parce qu'elle meurt pour son pays, pour la vérité et la justice ! elle est grande parce qu'elle n'y rencontre que le dédain, l'ingratitude, le mensonge, l'atrocité calomnie, le mal pour le bien ! Elle est grande, non pas seulement parce qu'elle a eu un évêque pour meurtrier, des juges pour bourreaux ; non pas seulement parce qu'elle a été vendue le prix d'un roi, mais parce que c'est au nom du roi d'Angleterre qu'elle est tuée et sous le regard impassible d'un roi de France ! En sorte que tout serait royal dans sa mort, si tout n'y était pas abominable !... Elle est grande parce que c'est une puissante nation qui la tue, une puissante nation qui l'abandonne !... Elle est plus grande, je ne dis pas que l'indigne évêque et que les juges, mais que tous les chevaliers et les hommes d'armes ; plus grande que les rois de France et d'Angleterre, plus grande que les deux puissantes nations du monde dont l'une, sauvée par elle, ne la sauve pas ; dont l'autre vaincue par elle, ne sait que la brûler vive !"

Peut-on trouver quelque chose de plus touchant que la pensée généreuse de l'humble orpheline de la Silésie ! Envaldia de toutes parts par les armées françaises, la Silésie appelle ses fils sous les drapeaux. Mais le trésor national est vide ; qui va nourrir et entretenir cette armée ? La guerre de sept ans a dévasté la campagne et vidé tous les greniers ! Imitant l'exemple des dames romaines, les Silésiennes vendent leurs bijoux et achètent, de leur produit, les provisions nécessaires aux soldats. Au milieu de cet élan de patriotisme, une jeune orpheline qui ne possède d'autre fortune qu'une belle chevelure blonde et un grand cœur, verse des larmes amères à la pensée qu'elle ne pourra rien faire pour sa patrie, qu'elle ne pourra contribuer à la défense du village natal, dans le quel repose la tombe bénie de sa mère. Mais un jour, essayant ses larmes, l'orpheline se rappelle que son amant lui a dit, dans un moment d'amoureuse expansion, au moment où il partait pour la guerre, que cette belle chevelure serait une noble parure pour la tête d'une reine ; et, s'élançant sur la route de Breslau, elle va y échanger ce gracieux ornement pour quelques pièces d'argent qu'elle dépose, heureuse et fière, sur l'autel de la patrie. Cette humble obole fut sans doute bénie de Dieu, car la Silésie fut sauvée.

Prosternons nous devant ces figures héroïques que l'histoire offre à notre admiration ; contemplant les avec respect et demandons-leur de faire descendre du haut de leur piédestal jusqu'à nous, les vertus sublimes qui font les grands peuples et les grands citoyens.

Le Canada est aussi ses patriotes, et dans une occasion comme celle-ci, nous ne pouvons oublier nos frères qui nous ont devancés vers une patrie meilleure. Rappelons Carillon, les Plaines d'Abraham, Châteauguay, Saint-Denis, Saint-Charles et Saint-Eustache : lieux sacrés où le sang des nôtres fut répandu pour la défense et le triomphe d'une cause sainte.

le grandissons-le, cultivons-le précieusement et nous n'oublions pas les paroles sublimes de Lacordaire: "Nul ne s'y trompe. Tout le monde sait que la patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, loin de s'exclure se félicitent l'un par l'autre; et que touchant à la poitrine de chacun de nous, le ciel, la terre y rendront ce cri célèbre: "A tous les cœurs chrétiens que la patrie est chère."

Le citoyen a des droits et des devoirs, et le patriotisme permet de revendiquer ceux-ci et commande de remplir ceux-ci. Il importe autant de connaître les uns que les autres.

La sagesse qui préside à la vie humaine et l'empêche d'errer au hasard, dit Lamennais, consiste dans la connaissance et dans la pratique des vraies lois de l'humanité; et l'ensemble de ces lois dont se compose l'ordre moral est ce qu'on appelle droits et devoirs. Plusieurs ne vous parlent que de vos devoirs, d'autres ne vous parlent plus que de vos droits. C'est séparer dangereusement ce qui de fait est inséparable. Il faut que vous connaissiez et vos droits et vos devoirs pour défendre ceux-ci, pour accomplir ceux-là: jamais vous ne sortirez autrement de votre misère.

Le droit et le devoir sont comme deux palmiers qui ne portent point de fruits s'ils ne croissent à côté l'un de l'autre. Votre droit, c'est vous, votre vie, votre liberté. Est-ce que chacun n'a pas le droit d'exercer sans obstacles et de développer ses facultés tant spirituelles que corporelles; afin de pourvoir à ses besoins, d'améliorer sa condition, de s'éloigner toujours plus de la brute, de se rapprocher toujours plus de Dieu? Est-ce qu'on peut justement retenir un pauvre être humain dans son ignorance et dans sa misère, dans son dévouement et son abaissement, lorsque ses efforts ne nuisent à personne, ou ne nuisent qu'à ceux qui fondent leur bien-être sur l'iniquité, en le fondant sur le mal des autres?

Or ce qui est vrai de chacun est vrai de tous; tous doivent vivre, tous doivent jouir d'une légitime liberté d'action pour accomplir leurs fins en se développant et se perfectionnant sans cesse. On doit donc mutuellement respecter le droit les uns des autres et c'est là le commencement du devoir, la justice.

Notre condition politique nous impose souverainement cette manière de voir. Nous avons droit à notre existence nationale comme race à part, et malheur à qui voudra nous enlever ce droit; mais nous ne devons rien faire pour molester nos frères d'origine ou de croyances étrangères. Nous devons revendiquer nos droits avec fermeté, mais sans agression; nous devons combattre avec énergie tout ce qui tend à détruire notre caractère national, mais nous devons respecter chez les autres les droits que nous réclamons pour nous. La lutte que nous avons à faire est toute pacifique. Il ne s'agit plus de combattre des ennemis les armes à la main, mais de rivaliser comme race avec des frères par l'instruction, le travail et la probité.

Nous devons surtout travailler à nous rendre dignes de la grande mission que nous sommes appelés à accomplir sur cette terre libre d'Amérique; et pour cela nous devons nous inspirer des belles traditions de patriotisme des grands jours d'autrefois. Ce patriotisme doit être éclairé, sincère, généreux, mais il ne doit pas être exclusif; l'amour de son pays n'implique pas la haine des autres peuples; on peut aimer sa patrie sans haine celle de son frère. On prouve moins son patriotisme sur le champ de bataille, en tuant ses semblables, en ruinant et dévastant, qu'on le prouve au sein de la paix, en encourageant la culture des arts, en aidant l'œuvre si grande et si belle de la colonisation en développant les ressources de l'agriculture, en améliorant le sort du peuple, en lui donnant de bonnes lois, en soulageant ses misères et en l'aidant à supporter les lourds fardeaux de la vie. "Le véritable patriotisme, a dit un homme d'Etat, consiste à enrichir son pays plutôt qu'à ravager les pays voisins."

Si les Canadiens qui sont tombés sur le champ d'honneur ou qui sont morts sur l'échafaud sont dignes de notre admiration; si Papien et Nelson ont droit à notre admiration pour les luttas héroïques qu'ils ont faites dans l'intérêt de leurs concitoyens, les Laval, les Lafontaine, les Baldwin, les Morin, les Viger et, ayons le courage de le dire, les Dorion et les Cartier, peuvent compter sur notre reconnaissance, parce qu'ils ont contribué par leur travail et leur initiative intelligente, au progrès et à l'agrandissement de notre patrie, à la conservation de notre nationalité et au prestige de la race française en Amérique. Et n'oublions pas notre clergé, si distingué et si national, en fondant ces maisons d'éducation qu'on admire tant et dont on a droit d'être fier, il a donné des preuves d'un véritable patriotisme. Ajoutons que les apôtres de la colonisation sont des patriotes et qu'il faudrait bien des ministres pour éclipser les services réels rendus au pays par des hommes comme les pères La belle et Lacasse dont le dévouement sans bornes démontre à l'évidence que le prêtre reste citoyen et que la religion sert toutes les grandes causes.

(A suivre)

Maladie de cœur

Amenée par le froid et la misère

Le Capt. Geo. Crandell, de Lindsay, raconte comment il a été guéri de la plus dangereuse des maladies.

Dans la ville de Lindsay et la contrée environnante, aucun homme n'est plus connu ni plus hautement respecté que le capt. Geo. Crandell. Il y a quarante sept ans, il était propriétaire et capitaine du premier vapeur qui ait navigué sur le Seagow. Depuis, les succès a couronné ses efforts dans sa vie sur eau et sur terre. Pendant vingt-neuf ans, il fut membre du conseil municipal de Lindsay. Il a maintenant 73 ans et jouit de la meilleure santé, mais il n'en fut pas toujours ainsi. Il y a quelques années, le froid et la misère inhérents à sa vie de marin commencèrent à influencer sa santé, et des signes de faiblesse se montrèrent du côté du cœur. Ses souffrances et son complet retour à la santé par l'entremise des Pilules Roses de Dr Williams sont racontés admirablement par lui-même. A un report, le capitaine a confié le récit suivant: "Il y a plusieurs années, mon cœur commença à me troubler. D'abord je m'en occupai guère, mais le mal augmenta à tel point que je recourus aux soins des médecins ordinaires. J'endurais de grandes douleurs et parfois j'étais en proie à des étouffements que me laissaient dans une grande détresse. Fréquemment, ces étouffements survenaient la nuit, et je ne parvenais à respirer qu'avec les plus grandes difficultés. Je consultai plusieurs médecins, mais leurs remèdes ne pouvaient me soulager. J'essayai alors un remède beaucoup annoncé mais je ne reçus aucun soulagement.

J'avais toujours été un bon fumeur, mais ma santé était si mauvaise, que quelques bouffées d'un cigare ne causaient tant de mal que je dus cesser de fumer. J'aurais eu le jour en jour, et commençai à croire que ma fin était proche et que cette maladie allait m'emporter. Il y a quelque temps, on me conseilla d'essayer les Pilules Roses de Dr Williams. Après en avoir pris une boîte, je constatai un changement dans mon état, et je continuai à les prendre. Je continuai aussi à m'améliorer jusqu'à maintenant, où je suis bien et fort comme je l'ai été de ma vie, et je n'ai plus été troublé par le plus léger signe de mon ancienne maladie, depuis plusieurs mois. Je puis maintenant fumer comme autrefois, sans ressentir le moindre inconfort. Tout cela, je le dois au plus grand de tous les remèdes, les Pilules Roses de Dr Williams.

Un sang riche et rouge et des nerfs forts sont la pierre angulaire de la santé. Les Pilules Roses de Dr Williams sont le remède le plus universellement et le plus favorablement connu, parce que, de la première à la dernière, elles font un sang nouveau, vivifiant, et restaurent les nerfs affaiblis, débilités, apportant une santé et une force nouvelle aux malades désespérés. Ne prenez aucun substitut, ne prenez rien qui ne porte le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People", sur l'enveloppe qui entoure la boîte. En vente chez tous les marchands ou par la poste, franc port, à 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville Ont.

Club de tir St-Jérôme

Jeudi dernier, l'entraînement officiel et définitif des membres du club de tir de Saint-Jérôme, s'est fait dans une des salles du Palais de Justice.

On fit ensuite les élections du capitaine, du secrétaire, du trésorier et de deux membres devant composer le comité de direction.

L'assemblée fut présidée par M. Paul Clément.

Voici le résultat des élections et les noms des 40 membres composant le club: Sur proposition de Dr Henri Prévost, M. Joseph Savard est élu capitaine, à l'unanimité.

Sur proposition de M. Jos. Savard, MM. Théodore Grignon et Samuel Filion sont élus membres du comité de direction.

Sur proposition de M. Théodore Grignon, M. J. E. Prévost, fils, est élu secrétaire du club.

Sur proposition de M. J. B. Décaré, le Dr Emmanuel Fournier est choisi comme trésorier.

Membres du club: Chs. Daniel Longpré, Damaso Richer, J. Dieudonné Desforges, Rodrigue Leroux, Alcide Léveillé, Arthur Bissonnette, Charles Thérien, J. N. E. Donaldson, F. X. St Michel, Eugène St-Vincent, Henri Morand, Dosthée Filion, fils, Victor Morand, Anthime Charbonneau, Henri Blanchard, Adélaïde Morand, Napéon Ouellette, Louis Labelle, Henri M. J. Prévost, Emile Prévost, Félix Richard, Ed. Lord, C. Wilson, Joseph Boissau, Jean Rolland, J. B. Décaré, R. Thérberge, L. Blondin, L. J. T. Décaré, J. Lapointe, Alfred Yon, Adolphe Labelle, Paul Clément, Antoine Richard, Henri Forget.

Un nouveau certificat

Hospice des Sœurs de la Charité. Québec 16 janvier 1901

Nous soussignées, certifies que le VIN DES CARMES est un excellent tonique qui a fait un bien réel à celles de nos Sœurs qui en ont fait usage.

De plus, nous sommes heureuses d'ajouter que plusieurs de nos missions l'ont employé avec succès.

Les Sœurs de la Charité de Québec.

Le VIN DES CARMES est en vente à Saint-Jérôme, chez M. J. P. Durand, pharmacien, rue Saint-Georges.

LOI des différends ouvriers de Québec

(Extrait de la Loi 1, Ed. VII, Chap. 31, Sec. 3, Art. 16.)

16. La recommandation des patrons et des employés relativement aux personnes à nommer membres des Conseils d'Arbitrage s'obtient en la manière ci après déterminée:

(a) Pour le choix de la personne qui doit être recommandée par les patrons, chaque patron de la province, employant au moins dix personnes, a droit à un vote; toute association de la province, constituée ou non en corporation, représentant les intérêts des patrons, dont chaque membre emploie au moins dix personnes, a droit à un vote; toute chambre de commerce de la province légalement constituée a droit à un vote.

(b) Pour le choix de la personne qui doit être recommandée par les employés comme membre du Conseil d'Arbitrage en matière étrangère aux chemins de fer, toute association ouvrière ou de travail, toute assemblée de district de chevaliers du travail, tout conseil fédéral des ouvriers en bâtiments, toute union ouvrière légalement constituée en corporation, toute association d'ouvriers d'une industrie principalement constituée pour s'occuper et s'occuper réellement et boni fide de la fixation des salaires et des heures de travail, a droit à un vote.

(c) Pour le choix de la personne qui doit être recommandée par les employés des compagnies de chemin de fer, pour être membre du Conseil d'Arbitrage dans les matières se rapportant aux chemins de fer, toute association de la province, constituée ou non en corporation, s'occupant exclusivement à protéger les intérêts des ouvriers employés à la construction ou à l'exploitation des chemins de fer, a droit à un vote.

(d) Pour le choix de la personne qui doit être recommandée par les compagnies de chemins de fer, pour être membre du Conseil d'Arbitrage dans les matières se rapportant aux chemins de fer, toute compagnie de chemin de fer contrôlant ou exploitant une ligne de chemin de fer en cette province, a droit à un vote.

Cheveux au peigne

Mauvais signe. Vous devez chauve. Arrêtez cela maintenant. Servez-vous du Peigne Electrique de Dr White et vous ne perdrez plus de cheveux.

Envoyez 60c pour en avoir un. D. N. Rose, Gen. Mgr., Décaré, Ill.

La Saint-Jean-Baptiste a Ste-Scholastique

Les citoyens de Sainte-Scholastique ont dignement célébré la fête nationale, mercredi, le 26 juin. On estime à trois mille le nombre d'étrangers qui ont visité le village à cette occasion. Le succès de la fête a dépassé les espérances du comité d'organisation qui a exécuté à la lettre le programme promis.

A neuf heures, messe basse et sermon par M. l'abbé Rouleau, de Sainte-Thérèse.

A dix heures et demie la procession, sous le commandement de M. Jos. Dumoulin, commissaire-ordonnateur, s'est mise en marche, dans l'ordre suivant: Quatre cavaliers; enfants du collège et bannière; Voiture remplie d'enfants chantant des refrains nationaux; Char des forgerons-ferrures; Char des peintres et couvreurs; La fanfare des Deux-Montagnes; Chantier de bûcherons; Les tailleurs; Charpentiers et menuisiers; Charrue à rouelle; Char des batteurs au fléau; les brayeurs de lin; les foveurs d'étoffe; Une calèche avec deux vieux types; Les chevaux trotteurs; Une sucrerie; Char des vœux, forgerons, etc.; Char des cultivateurs indépendants; Char du petit saint Jean-Baptiste escorté par 4 chevaux; Les Forestiers Indépendants; Les Forestiers Catholiques; Char historique; nos grands hommes.

Dans l'après-midi avaient lieu les jeux organisés par le comité. La grande estrade et les autres dépendances n'étaient pas suffisantes pour la foule qui a voulu être témoin de ces joutes.

A huit heures, concert par la fanfare des Deux-Montagnes et discours patriotiques par M. l'abbé Rouleau, Jean B. Prévost, Godfrey Langlois, H. Champagne, Jos. Grignon, J. A. C. Ethier, président de la Saint-Jean-Baptiste.

A onze heures, magnifique feu d'artifice par la maison Robitaille de Montréal.

Les cheveux des morts

Vous pouvez les acheter. On en fait des perruques, mais pourquoi attendre d'être obligés de s'en servir? Usez du Peigne Electrique de Dr White et vous aurez des cheveux vivants, à vous, brillants et sans pellicules.

D. N. Rose, Gen. Mgr., Décaré, Ill.

SPORT LE CROQUET

Un concours a eu lieu dimanche le 23 juin, entre les clubs Saint-Jean-Baptiste et Saint-Louis. La victoire est restée aux premiers.

Première partie, clubs Saint-Louis et Saint-Jean-Baptiste, joueurs Ls. Corbeil et Jos. Duquette, et Men. Forget et O. Pepin.

Gagnée par les Saint-Jean-Baptiste, Temps, 41 minutes.

2e partie, clubs Saint-Louis et Saint-Jean-Baptiste, joueurs A. Alaire et E. Lachapelle, et Adrien Tougas et H. Giroux.

Gagnée par les Saint-Jean-Baptiste, Temps, 32 minutes.

3e partie, clubs Saint-Louis et Saint-Jean-Baptiste, joueurs J. Oulmet et Jos. Bessette, et W. Pepin et M. Pelletier.

Gagnée par les Saint-Jean-Baptiste, Temps, 47 minutes.

4e partie, clubs Saint-Louis et Saint-Jean-Baptiste, joueurs H. Giroux et F. Corbeil, et W. Rhéaume et N. Pepin.

Gagnée par les Saint-Jean-Baptiste, Temps, 49 minutes.

Les Saint-Jean-Baptiste ayant gagné 6 parties sur dix, furent déclarés vainqueurs et la dixième partie n'a pas été jouée.

Arbitre, Ls. Valiquette.

La deuxième partie de la ligue de croquet s'est jouée dimanche dernier entre le club St-Georges et le club Saint-Louis, sur le terrain de ces derniers.

Résultat—5 parties contre 0 en faveur des Saint-Louis.

L'état de la ligue jusqu'à ce jour est celui-ci: 1 point de majorité pour le club Saint-Louis sur les clubs Saint-Georges et Saint-Jean-Baptiste.

Quinze parties restent encore à jouer entre les trois clubs, pour décider du championnat.

Dimanche prochain les cinq dernières parties entre les clubs Saint-Louis et Saint-Georges seront jouées sur le terrain de ces derniers.

Le dimanche suivant commenceront les 10 parties qui doivent être jouées par les clubs Saint-Jean-Baptiste et Saint-Georges.

BASE-BALL

Dimanche le 14, L'Étoile du Nord ira à Sainte-Thérèse jouer contre le club de cet endroit.

Dimanche, le 21, les Sainte-Frédère viendront à Saint-Jérôme lutter contre L'Étoile du Nord.

No 76 — ON N'EN VOIT PLUS.

Les maladies de poitrine ont toujours fait beaucoup de victimes, mais elles n'en font plus là où l'on fait usage du Baume Rhumal.

Nouvelles de Saint-Jérôme

— Les jugements suivants ont été rendus par son Honneur le juge Taschereau à la cour supérieure, à Sainte-Scholastique, la semaine dernière:

Fortier vs Corporation de Sainte-Adèle, la requête accordée avec dépens; Prévost vs Ville de Saint-Jérôme, requête renvoyée avec dépens; Nantel vs Guénette, action renvoyée avec dépens; Lajeunesse vs Grand Nord, jugement pour \$80.00 et dépens. Les causes de Huot vs le Grand Nord, Vamier vs Commission Scolaire de la ville; ville de Saint-Jérôme vs la même Commission ont été remises au terme d'octobre.

Le Dr Stackhouse, chirurgien-dentiste, sera désormais à Saint-Jérôme, à l'hôtel Beau lieu, le second et le dernier mardi de chaque mois, il sera donc ici mardi prochain.

On est prié de se présenter de bonne heure.

Bureau de Donane. Droits perçus durant l'année fiscale 1900 = 1901 se terminant le 30 juin 1901. Total \$12,585,21

Bureau du Revenu de l'Intérieur. Collected during l'année.

Whisky \$14,693.79

Tobac 3,511.80

Cigares 8,886.15

Licences 95.00

Total \$27,186.74

Saint-Jérôme, 2 juillet 1901

F. X. Saint-Michel

Dep. Percepteur

— La population du comté de Terrebonne s'est accrue d'une façon remarquable durant la dernière décennie.

De 1881 à 1891 elle n'avait augmentée que de 159. De 1891 à 1901 elle s'est accrue de 4,640. Le chiffre approximatif de la population de notre comté est de 27,000.

La population de la ville de Saint-Jérôme est de 5,922. En 1891 elle était de 4,829.

On demande chez M. Jos. Leclair, vœux, un bon forgeron pour voiture. Ouvrage à l'année. Gages raisonnables seront donnés.

— Ceux qui n'ont pas encore payé la location de leur banc de l'église doivent le faire l'ici à dimanche prochain.

Dimanche tous les bancs non payés seront vendus à l'enchère.

— La chaleur étouffante que nous avons eu la semaine dernière a été cause de la maladie et de la mort de plusieurs chevaux. Vendredi, l'employé de M. Stanislas Desormeaux s'en allait à Sainte-Anne avec une charge de bières, lorsqu'un de ses chevaux tomba mort dans la montée Montigny.

Cette bête était évaluée à \$100.

La chaleur a atteint un degré peu ordinaire et s'est maintenue cinq jours sans diminuer. Le thermomètre a marqué 97 à l'ombre.

Dans la nuit de lundi à mardi nous avons eu une tempête de vent et de tonnerre accompagnée de grêle puis de pluie. Cependant la température a continué d'être écrasante le lendemain.

On demande des garçons et des filles comme apprentis cigarriers. S'adresser le plus tôt possible à Smith, Fischer & Cie., Saint-Jérôme.

— Demain, le premier vendredi du mois, le Saint-Sacrement sera exposé tout la journée à l'église.

— Au prône de dimanche dernier, M. le curé a recommandé aux habitants de la paroisse de faire des neuvaines aux différents croix qui se trouvent sur la voie publique.

— M. Dupuis député de Chateauguay au parlement de Québec invite plusieurs autres députés au nombre desquels se trouve M. Jean Prévost, à une excursion de plaisir dans une île qui lui appartient et qui se trouve dans le Saint-Laurent non loin du Coteau. Les excursionnistes s'y rendront samedi sur le yacht à vapeur de M. Dupuis.

M. Rodrigue Castonguay, marchand, offre en vente l'ancienne maison occupée par le Dr de Martigny, située au coin des rues Labelle et Sainte-Anne.

Cette habitation devra être démolie au commencement du mois d'août.

— Lundi dernier la fanfare Saint-Jérôme a donné un joli concert en plein air sur la terrasse du bureau de poste, à l'occasion de la Confédération.

Une foule considérable circulait aux alentours de l'estrade.

— Il est bon d'avertir les propriétaires de chiens, qui n'ont pas encore payé la taxe obligatoire, que les autorités municipales ont décidé de sévir et de prendre les moyens que la loi met à leur disposition pour faire payer cette taxe.

Il est de leur intérêt de se mettre en règle le plus tôt possible.

Avis attilé

Il est bon d'annoncer que M. Pierre Simard, devant désormais faire le commerce en gros aussi bien qu'en détail, vient de recevoir 125 caisses de scotch, différentes marques; 65 caisses de vin Barton et Guesnier, différentes qualités; 90 caisses de Hennessy; 50 caisses de Martel et une très grande quantité de gin et de brandy en barils.

— Au mois de septembre prochain un concert extraordinaire aura lieu au collège de Sainte-Thérèse.

Les élèves survivants de 1851 y célébreront le cinquantième anniversaire de leur entrée au collège. Les fêtes, nous dit-on, seront superbes.

Une vingtaine de ces anciens élèves vivent encore. De leur nombre se trouvent M. l'abbé A. Nantel, supérieur actuel du collège de Sainte-Thérèse, M. Louis Labelle et M. Stanislas Deschambault, de notre ville.

Le Frère Palas supérieur et tous les autres Frères de notre collège, nous ont quittés mardi pour aller faire une retraite de quinze jours à Montréal.

M. Louis Tournier a loué l'échappe placée sur le devant du marché. Deux fois par semaine, les jours de marché (mardi et samedi) M. Tournier y vend du tabac canadien en feuille de toutes sortes, en gros et en détail.

— Le Dr Jos. Globensky et le Dr Marien de Montréal ont passé les journées de dimanche et de lundi à la villa du Dr P. E. Prévost près de Saint-Canut.

Dimanche soir on a baptisé le joli bébé du nom de Ville-Bois, en souvenir du héros français Vilbois-Mareuil qui a donné sa vie pour la défense des Boers.

Un gracieux feu d'artifice, sous la direction du Dr Globensky, est venu semer d'étoiles et rendre plus brillante encore une nuit d'une sérénité incomparable.

Pendant qu'un feu de joie éclairait d'une douce lueur, rivière, bocage et coteaux la musique entraînée d'un phonographe reveillait les échos endormis du bocage et faisait faire silence aux accords du voisinage.

Belle soirée, pleine de poésie et de gaieté. Les docteurs Globensky et Marien sont retournés enchantés de leur séjour à Ville-Bois.

— Le fléau de la picote semble bien définitivement enrayé dans notre région. Tant mieux. Continuons à prendre toutes les précautions jugées nécessaires.

Femmes pâles et faibles renforcez-vous avec le Tonicque Dansereau, \$1.00 le flacon, 3 flacons pour \$2.50.

Purifiez votre sang avec la Liqueur Roddick 25c la bouteille.

En vente à la Pharmacie Durand.

— Lundi, le 8 juillet, deux commissaires d'école pour la paroisse sortent de charge, ce sont: M. François Lorrain et Dosthée Auclair. On ne sait pas encore s'ils auront des opposants.

— Le conseil de la paroisse qui devait siéger mardi n'a pu le faire faute de quorum.

On s'attend à ce que les intéressés du Cordon protestent contre l'obligation que le conseil vient de leur imposer de contribuer à l'entretien de la côte Saint-André.

— M. Michel Léveillé, autrefois de notre ville et contremaître de la fabrique Wilson, était en promenade chez son fils Alcide, dimanche et lundi derniers. M. Léveillé a revu avec plaisir ses nombreux amis qui furent très heureux de lui serrer la main.

M. Michel Léveillé est maintenant marchand à la Rivière à Pierre, comté de Portneuf.

— PERDU — Un sac de dame, en cuir noir qui s'attache à la ceinture.

Le rapporter au bureau de L'AVENIR DU NORD.

— Environ soixante personnes de Saint-Jérôme prendront part au pèlerinage de Sainte-Anne de Beauré qui quittera Montréal samedi prochain.

Les pèlerins laisseront Saint-Jérôme samedi matin. Ils s'embarqueront à Montréal sur le Trois-Rivières, à 2 heures de l'après-midi et seront rendus à Sainte-Anne de Beauré à 7 heures le lendemain matin, dimanche. A midi ils s'embarqueront pour Québec où ils arriveront à 1 heure. Ils auront jusqu'à 4 1/2 hrs. pour visiter Québec et se mettront en route vers Montréal où ils seront le lendemain matin à 6 1/2 hrs. Les pèlerins pourront donc être de retour à Saint-Jérôme lundi par le train de 10 heures, le matin.

Le Rvd M. Lafortune, curé, prendra part à ce pèlerinage.

A ceux qui désirent se procurer de la tapisserie aux patrons les plus nouveaux et les plus variés, nous conseillons d'aller à la Librairie J. E. Prévost fils. Un choix superbe de tapisserie avec bordures splendides, à prix très bas vient d'arriver.

Les Pilules Roddick sont végétales et les meilleures purgatives sur le marché.

Elles ne vous empêcheront pas de vaquer à vos occupations. 25c la boîte, à la Pharmacie Durand.

— Une borne fontaine qui fonctionnait mal a été réparée, en face du nouvel hôtel de M. Louis Deschambault.

Un tuyau de notre aqueduc en fer s'est brisé près de chez M. Danis. Il a fallu le renouveler. Il serait intéressant de savoir qui paye ces frais de réparations. Il est certain que ces accidents qui, surviennent sitôt après l'achèvement de l'aqueduc, sont la conséquence d'un travail défectueux.

— Lundi dernier, M. Rodrigue Longpré a épousé Melle Glorivina Guenet de notre ville.

— Hier, M. et Mme J. B. Hamel, père et mère de Mme Ménéippe Guenet, ont célébré à Saint-Janvier, leurs noces de diamant.

La fête a été splendide. Après la messe du matin, les nombreux parents et invités se rendirent à la maison des vieux époux où l'on s'amusa à qui mieux mieux toute la journée.

— Aux parents qui désirent faire donner des leçons de piano à leurs enfants, nous recommandons fortement l'enseignement de Madame Godreau, qui, pour un prix modique, donne deux fructueuses leçons par semaine à ses élèves.

Mme Godreau demeure en face de chez M. Godfrey Valiquette, rue Labelle.

M. Abraham Hamelin est dangereusement malade. Il est affligé d'une hernie étrange.

— J. E. Parent N. P. Saint-Jérôme. Argent à prêter à 5 et 6 p. c. Achat, vente et location de propriétés. M. Parent représente plusieurs compagnies d'assurances contre le feu, et assure à meilleur marché qu'aucun autre agent à Saint-Jérôme.

— La quatrième débenture de l'emprunt fait par les syndics pour la construction de notre église, a été payée mardi, le 2 courant. Elle s'élève au montant de \$3,683.50.

— Nous présentons nos condoléances à M. Pierre Simard dont la mère vient de mourir à Saint-Jean, à l'âge de 83 ans.

M. Jos. Riendeau, ancien hôtelier de Montréal, a acheté, au prix de \$2,800, la propriété de M. Chs. Berger, près du collège.

Hier après-midi, les commissaires d'écoles de la paroisse se sont réunis chez M. Wilfrid Desjardins, sec.-trésorier. On s'est occupé de l'engagement des institutrices.

Toutes les anciennes maîtresses ont été réengagées à l'exception de deux.

Voici les noms de ces institutrices: Ecole du cordon, Mlle Maria Trudeau; école de la côte à la boucane, Mlle Ada Filion; école de la Rivière à Gagnon, Mlle Blanche Trudel; école de la Côte Sainte-Marguerite, Mlle Orise Deschambault; école de Lachapelle, Mlle Marie-Anne Filion; école nord-ouest de la rivière du Nord, Mlle Blanche Danis; école de la côte Saint-André, Mme Josephat Filion.

Les institutrices des écoles de Shawbridge et de Saint-Antoine ne sont pas encore engagées.

— M. J. E. Parent a perdu, il y a déjà plusieurs jours, un parap

Nouvelles de Saint-Jérôme (Suite)

On nous informe que si la vieille église n'est pas encore démolie c'est que les marguilliers ont l'intention d'en utiliser la pierre pour macadamiser le chemin qui conduit au cimetière.

Pour cela il faut un concessionnaire et on attend que la ville en fasse l'acquisition. Et si la ville n'en achète pas ? si elle ne l'achète que dans deux ou trois ans ? va-t-on laisser au centre de la ville, notre vieille église en ruine, pour s'en servir comme d'une carrière ou d'un chantier d'où l'on prendra tantôt une pierre, tantôt une planche selon qu'on en aura besoin ?

C'est ridicule de le supposer. Que les marguilliers s'assurent si la ville a l'intention d'acheter un concessionnaire cet été. Si oui, qu'on commence la démolition de l'église immédiatement puisqu'on pourra en utiliser la pierre. Si non, qu'on trouve un autre moyen d'utiliser la pierre, qu'on la vende, ou qu'on la mette à quelque part en attendant un concessionnaire, et que l'on démolisse notre vieille église qui depuis un an et demi est inutile et tombe en ruines.

Nous ferons remarquer, en passant, que ce serait une très bonne chose pour la ville que d'acheter un concessionnaire. Il est temps de s'occuper du bon entretien de nos chemins et pour cela il nous faut un concessionnaire pour les macadamiser.

M. J. A. C. Ethier, député de Deux Montagnes et Mme Ethier, sont de passage à Saint-Jérôme aujourd'hui.

Une nouvelle importante. M. Pierre Simard vient de recevoir un char de whisky Gooderham & Wort et un char de gin John de Kuyper. Avis aux marchands de Saint-Jérôme et du Nord.

On demande des menuisiers. S'adresser le plus tôt possible à Monette & Vézina, entrepreneurs, Saint-Jérôme.

AUX SOURDS — Une dame opulente, guérie de surdité et de bruits dans la tête par le tympan artificiel du Dr Nicholson, a donné \$25,000 à son institut afin que les sourds qui ne peuvent se procurer ces tympan artificiels puissent les avoir gratis. Adresse : The Nicholson Institute, 780, 8th avenue, New-York.

Mercredi, hier, M. Jean Prévost, Mme Henri Prévost, Melles Jeanne Gagnon et Berthe Prévost sont allés passer la journée au bogage du Dr P. E. Prévost, près de Saint-Cantut.

Notre ami, M. H. A. Lemieux, inspecteur des douanes, était ici en tournée officielle samedi et lundi.

Mme E. P. Fréchette, de Montréal, était en visite à Saint-Jérôme, ces jours derniers avec ses deux charmantes nièces, Melles Marie et Rita Mount ; la première, prima dona, élève de Mme Benatti, la deuxième est une flûtiste distinguée. Ces dames étaient en route pour Saint-Cantut.

Feuilleton de l'Avenir du Nord

GERMAINE Par Edmond About

II LA DEMANDE EN MARIAGE

ment n'est pas un temple. Il loge au quatrième étage, dans un quartier perdu. Est-ce modeste ? est-ce coquet ? On ne sait. Les pauvres gens de son quartier ne se plaignent pas d'un tel voisinage ; il les soigne avec tant d'application qu'il oublie quelquefois sa bourse au chevet de leur lit.

M. Le Bris était depuis trois ans le médecin de Mlle de La Tour d'Embleuse. Il avait suivi les progrès de la maladie sans pouvoir rien faire pour les arrêter. Ce n'était pas que Germaine fût une de ces enfants condamnées dès leur naissance, qui portent en elles le germe d'une mort héréditaire. Sa constitution était robuste, sa poitrine large, et sa mère n'avait jamais toussé. Un rhume négligé, un chapeau froid, la privation des choses nécessaires à la vie avaient causé tout le mal. Peu à peu, malgré les soins du docteur, la pauvre fille avait pâli comme une statue de cire ; ses forces s'en étaient allées ; l'appétit, la gaieté, le souffle, la joie de respirer l'air liquide, tout lui manquait. Six mois avant le début de cette histoire, M. Le Bris avait réuni deux grands médecins auprès de la malade. Elle pouvait encore être sauvée ; il lui restait un poumon, et la nature se contentait de moins. Mais il fallait l'emmener sans retard en Égypte ou en Italie.

Oui, dit le jeune docteur, la seule ordonnance à faire est celle-ci : une maison de campagne au bord de l'Arno, une vie calme et des rentes. Mais voyez !

Il désigna du doigt les rideaux déchirés, les chaises de paille et le carreau rouge du salon. « Voici qui la condamne à mort ! » Au mois de janvier, le dernier poumon était entamé ; le sacrifice s'accomplissait. Le docteur avait reporté ses soins sur la duchesse. Son dernier espoir était d'endormir doucement la fille et de sauver la mère.

Il fit sa visite à Germaine, lui tâta le pouls pour la forme, lui offrit une boîte de bonbons, la baisa fraternellement au front, et passa chez M. de La Tour d'Embleuse.

Le duc était encore au lit. Sa figure n'était pas faite et il portait ses soixante-trois ans. « Eh bien ! beau docteur, dit-il en riant aux éclats, quelle année nous apportez-vous ? La Fortune voudra-t-elle enfin de moi ? Ah ! friponne, si jamais je te tiens ! Vous êtes témoin, docteur, que je l'attends dans mon lit.

Monsieur le duc, répondit le docteur, puisque nous sommes seuls ensemble, nous pouvons causer de choses sérieuses. Je ne vous ai pas caché l'état de mademoiselle votre fille. Le duc fit une petite moue sentimentale et dit : « Vraiment, docteur, il n'y a plus rien à espérer ! Pas de fausses modesties : vous êtes capable d'un miracle ! »

M. Le Bris hochait tristement la tête. « Tout ce qui est en mon pouvoir, reprit-il, est d'adoucir ses derniers jours. — Pauvre petite ! Figurez-vous, cher docteur, qu'elle toussa à me réveiller toutes les nuits. Elle doit souffrir cruellement, quoi qu'elle s'en défende. S'il n'y a plus aucun espoir, sa dernière heure sera une heure de délivrance.

Ce n'est pas tout ce que j'avais à vous dire, et pardonnez-moi si je commence l'année par de tristes nouvelles.



Témoignage de Mlle Marie-Louise Cote :

"Je souffrais du mal de tête depuis trois ans, lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges pour les Femmes Faibles et les Malades. J'avais aussi mal à l'estomac et mal dans les côtes. Je souffrais tellement que souvent j'étais obligée de laisser mon ouvrage et de prendre le lit. Lorsque j'avais ce mal de tête, je vomissais, j'étais étourdie et j'étais obligée de me tenir à la noircure. Les trois premières boîtes que je pris me firent un grand bien ; je continuai pendant quelques semaines encore et elles me guérirent complètement. Je n'ai pas eu de mal de tête depuis plusieurs mois. Je suis forte et j'ai bon appétit. Je dors bien la nuit, et j'ai recommencé les Pilules Rouges à un grand nombre de jeunes filles de mes amies qui les ont prises et s'en sont bien trouvées. Je suis heureuse de pouvoir donner ce témoignage, car j'avais essayé un si grand nombre de remèdes, sans résultat avant de prendre les Pilules Rouges, que je crois de mon devoir d'informer les jeunes filles qui pourraient souffrir comme moi de prendre les Pilules Rouges sachant d'avance qu'elles s'en trouveront bien."

DELLE MARIE-LOUISE COTÉ, LA VISITATION, Comté Yamaska, P.Q.

MAL DE TETE

Le travail, à la chaleur, au-dessus du poêle ou à la manufacture ; les trasseries qu'elles rencontrent toute la journée, le surcroît d'ouvrage qu'elles ont à faire pour donner le soin nécessaire à leur famille ou remplir leurs devoirs lorsqu'elles travaillent au dehors, rendent les femmes faibles et font qu'un si grand nombre d'entre elles souffrent du MAL DE TETE.

Le MAL DE TETE est aussi produit par les dérangements internes et se présente souvent chez les femmes à l'approche des menstrues. Il accompagne toujours le mal de matrice, les irrégularités, l'indigestion et les maladies de l'estomac. Il est aussi très fréquent chez les femmes sur le retour de l'âge ; il se rencontre toujours chez les femmes faibles, et pour le guérir, il faut se fortifier et aussi faire disparaître les maux qui l'occasionnent.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, guérissent le mal de tête parce qu'elles réconfortent le système et enrichissent le sang. Elles donnent appétit et aident à la digestion, enraient les troubles du retour de l'âge, donnent à la mère de famille, la force de vaquer à ses nombreuses occupations, et aussi aux jeunes filles qui ont à travailler fort aux manufactures ou ailleurs toute la journée. Elles donnent des forces à la femme faible, et en ce faisant, elles sont un préservatif contre le MAL DE TETE.

Témoignage de Madame ANTOINE LARUE :

"Depuis le retour de mon âge, c'est-à-dire depuis cinq ans je souffrais beaucoup du mal d'estomac, du mal de tête et d'étourdissements. J'avais toujours du bruit dans les oreilles et j'avais aussi des douleurs dans tout le corps. Tous ces maux étaient causés chez moi par les troubles du retour de l'âge. Voyant sur les journaux le grand bien que faisaient les Pilules Rouges aux femmes sur le retour de l'âge, je me suis décidée à en prendre. Après six mois de traitement continué et bien suivi je me suis trouvée complètement guérie de mes maux et aussi forte qu'à l'âge de vingt ans. Je crois que je serais morte si je n'avais pas pris les Pilules Rouges, et je crois aussi qu'elles sont le remède par excellence pour guérir le mal de tête et tous les autres troubles qui viennent aux femmes entre l'âge de 40 et 50 ans.

DAME ANTOINE LARUE, No. 48 rue Worcester, NASHUA, N. H.

AVIS A NOS PATIENTES.

Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de : PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement ; elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire ; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être très utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent, soit la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, envoyées par la maille au Canada et au États-Unis sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Dépt. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.



Le papier est blanc imprimé en encres rouges.

Le duc se leva sur son séant : « Quoi donc ? Vous me faites peur !

— Mme la duchesse m'inquiète depuis quel ques mois.

— Ah ! pour le coup, docteur, vous abusez des mauvais augures. La duchesse, grâce à Dieu, est en bon point, et je voudrais me porter comme elle...

Le docteur entra dans les détails qui abattirent l'insouciance et la légèreté du vieillard. Il se vit seul sur la terre, et un frisson le saisit. Sa voix baissa d'un ton ; il s'attacha à la main du docteur comme un noyé à la dernière branche. « Mon ami, lui dit-il, sauvez-moi ! Je veux dire, sauvez la duchesse ! Je n'ai plus qu'elle au monde. Qu'est-ce que je deviendrai ! C'est un ange, mon ange gardien ! Dites-moi ce qu'il faut faire pour la guérir. J'obéirai en esclave.

— Monsieur le duc, il faut à Mme la duchesse une vie calme et facile, sans émotions et surtout sans privations ; un régime doux, des aliments choisis et variés, une maison confortable, une bonne voiture...

— Et la lune, n'est-ce pas ? cria le duc avec impatience. Je vous croyais plus d'esprit, docteur, et de meilleurs yeux. Voiture ! maison ! une bonne nourriture ! Allez me les chercher si vous voulez que je les lui donne !

Le docteur répondit sans se troubler : « Je vous les apporte, monsieur le duc, et vous n'avez qu'à prendre... Les yeux du vieillard s'éclaircirent comme ceux d'un chat qui passe à l'ombre. « Parlez donc ! cria-t-il. Vous me retournez sur le grill ! — Avant de rien vous dire, monsieur le duc, j'ai besoin de vous rappeler que je suis depuis trois ans le meilleur ami de votre maison.

— Vous pouvez dire le seul ; personne au monde ne vous démentira. — L'honneur de votre nom m'est aussi cher qu'à vous, et si... — C'est bon ! c'est bon ! — N'oubliez pas que la vie de Mme la duchesse est en danger ; que je réponds de la sauver, pourvu que vous m'en fournissiez les moyens.

— Que diable ! c'est à vous de me les fournir ! Vous me parlez depuis une heure comme le péripatéticien du Mariage forcé. Au fait ! docteur, au fait ! — M'y voici. Avez-vous jamais rencontré dans Paris le comte de Villanera ? — Les chevaux noirs ? — Précisément.

— Le plus bel attelage de Paris ! — Don Diego Gomez de Villanera est le dernier rejeton d'une grande famille napolitaine transplantée en Espagne sous le règne de Charles-Quint. Sa fortune est la plus grande de toute la Péninsule ; s'il cultivait ses terres et s'il exploitait ses mines, il se ferait deux ou

trois millions de revenu. En attendant, il a quatorze cent mille francs de rente, un peu moins que le prince Yusouff. Il a trente-deux ans, une jolie figure, une éducation exquise, un caractère honorable...

— Ajoutez : Et Mme Chemirly. — Puisque vous savez cela, vous m'abrégez le chemin. Le comte, pour des raisons qui seraient trop longues à déduire, veut quitter Mme Chemirly et se marier, suivant son rang, dans une des familles les plus illustres du faubourg. Il recherche si peu la fortune, qu'il assurera à son beau-père cinquante mille francs de rente. Le beau-père qu'il désire, c'est vous ; il m'a chargé de sonder vos dispositions. Si vous dites oui, il viendra aujourd'hui même vous demander la main de mademoiselle votre fille, et le mariage sera fait dans quinze jours !

Pour le coup, le duc sauta à bas du lit et regarda le docteur entre les deux yeux : « Vous n'êtes pas fou ! lui dit-il ; vous ne vous moquez pas de moi ? Vous ne pouvez pas oublier que je suis le duc de La Tour d'Embleuse et que j'ai le double de votre âge ? est-ce bien vrai ce que vous m'avez dit ?

— La vérité toute pure. — Mais il ne sait donc pas que Germaine est malade ? — Il le sait. — Mourante ? — Il le sait. — Condamnée ? — Il le sait. — Un nuage passa sur la figure du vieux duc. Il s'assit au coin de la cheminée froide sans s'apercevoir qu'il était presque nu ; il appuyait les coudes sur ses genoux et serra sa tête entre ses mains.

« Cela n'est pas naturel, reprit-il. Vous ne m'avez pas tout dit, et M. de Villanera doit avoir quelque motif secret pour demander la main d'une morte. — En effet, répondit le docteur. Mais veuillez vous remettre au lit. C'est toute une histoire à raconter.

(A suivre)

Sirop calmant

du Dr Demers

pour les enfants.

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition ou de coliques, employez avec confiance le Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers qui procure toujours un sommeil calme, naturel et une dentition facile. Essayez-le. En vente partout. Dépôt, 1157, rue St-Laurent, Montréal.

Nouvelles du Sault-au-Récollet

— Lundi, le courant, M. Cyprien Boisvert, de Saint-Henri de Mascouche, épousait Mlle Florida Major, fille aînée de M. Louis Major. La messe nuptiale a été célébrée par le Rév. M. Beaubien, curé. Nous souhaitons bien du bonheur aux nouveaux époux.

— Le 2, vers deux heures et demie du matin, pendant l'orage, la foudre est tombée sur un grange appartenant à M. Joseph Corbeil, et la complètement incendiée. Grâce aux efforts réunis des citoyens, les autres bâtiments de M. Corbeil ont pu être préservés.

— Ceux qui ont vu dans le passé notre moulin à farine ont peine à le reconnaître aujourd'hui, tant il est pimpant dans sa nouvelle toilette. A l'exception des murs, tout l'intérieur du moulin a été remis à neuf. Les travaux ont été exécutés par M. Frs Turcot, dont l'habileté comme milleright est reconnue, aidé de M. Arthur Gervais, Ed. Corbeil et J. B. Parent. M. Alfred Deschamps est le propriétaire actuel de ce moulin.

— Les jeunes gens d'ici, marchent de progrès en progrès. Après avoir formé une fanfare qui a eu l'honneur de figurer à Montréal et ailleurs dans plusieurs grandes fêtes, ils ont formé un club de crose qui, au début, a éprouvé des difficultés, faute de terrain convenable pour pouvoir s'entraîner. Maintenant, grâce à la générosité de M. Wm Hale, qui lui a accordé sur sa ferme le terrain nécessaire, le club progresse.

Sur ce terrain, qui est traversé par la Montreal Street Railway Company, on a construit une estrade pouvant contenir 200 personnes. Espérons que nos jeunes compatriotes ne s'arrêteront pas en si bon chemin, et qu'ils suivront l'exemple donné par Saint-Jérôme, en formant un club de tir.

— Depuis que la Montreal & Island Railway Company est passé aux mains de la Montreal Street Railway Company, M. Toussaint Larivière est à faire signer une requête pour que la ligne qui nous relie avec Montréal soit continuée jusqu'à l'endroit appelé la « traverse » ainsi nommée à cause du bateau-passeur qui sert à franchir la rivière entre le Bas du Sault et Saint-Vincent de Paul.

— M. Edouard Corbeil a sauvé, au péril de sa vie, deux jeunes garçons du nom de Fortin et Gagnon qui allaient infailliblement se noyer samedi dernier. Cet acte de courage honore M. Corbeil, et mérite nos félicitations.

Advertisement for 'VINS MICHEL' featuring an illustration of a woman and text describing the wine's benefits for health and vitality.

est le tonique par excellence, prescrit de préférence à tout autre par les médecins les plus célèbres lorsqu'il s'agit de remonter une santé délabrée, de purifier, de tonifier et d'enrichir le sang qui est le soutien de la vie. Avec le VIN ST-MICHEL, il n'y a pas de faiblesse, pas d'anémie, et pas de débilité qui puissent résister à ses effets reconstructifs, c'est la force, la vigueur, l'embonpoint et la santé. Le VIN ST-MICHEL guérit lorsque les autres remèdes ne font que soulager.

Nouvelles de Ste-Lucie

— Mlle Annette Cardin qui était en promenade chez le Rvd Z. Cardin, est retournée dans sa famille à Sorel.

— La distribution des prix s'est faite cette semaine aux trois écoles, sous la présidence de M. le Curé.

— Depuis quelques jours nous avons de très grandes chaleurs. Les foins ainsi que les grains ont de belles apparences pour la récolte.

— Mardi soir, petite soirée improvisée chez M. T. Forget, hôtelier. Parmi les personnes présentes nous remarquons : Mme T. Guindon, Mlle B. Guindon, M. Jos. Morin, de Sainte-Agathe, M. D. Lavoie, de Saint-Donat, Mme T. Thouin, Mlle M. L. Cardin, P. André, D. Forget, Mrs. T. Thouin, Th. Ménard, P. Giroux, A. Forget de cette place et plusieurs autres.

M. Forget avait fait cette journée l'acquisition d'un magnifique piano, ce qui nous a donné occasion d'entendre de jolis morceaux de musique ainsi que du beau chant.

Tous sont retournés emportant de bons souvenirs de M. et Mme Forget.

DEMANDES — Des personnes habiles pour recommander à des gens intelligents un article des plus utiles. Tous ceux qui detestent les pellicules et les maux de tête achèteront cet article. Ces amis n'illigent pas ceux qui se servent du Peigne Electric du Dr White. Patanté le 2 février 1899. Les agents le vendent avec succès. Il guérit toutes les maladies du cuir chevelu et dure tout la vie que l'on s'en serve tous les jours. Echantillon 60 c. D. N. Rose, Mgr., Décarur, (Illinois).

Condolances

— Les membres du chœur de chant de Saint-Jérôme, ont adopté les résolutions suivantes, à leur assemblée du 10 courant :

M. S. Desormeaux propose, appuyé par M. Ant. Richard que les membres du chœur de chant de Saint-Jérôme ont après avoir regret la mort de Mme J. O. Duguay de Terrebonne, belle mère de notre confrère M. J. J. L. Richard. Qu'ils sympathisent tous avec la famille éplorée.

Que copies de ces résolutions soient transmises à la famille de M. Richard, ainsi qu'au journal de la localité. Adoptées.

A. P. Laplante Sec. Aie. Avec prière aux autres journaux de reproduire.

Maison P. Simard

Epicierie en gros et en détail

MAISON DE COMMERCE... ETABLIE SUR UN HAUT PIED

M. Pierre Simard, un des plus anciens commerçants de Saint-Jérôme, fait maintenant le commerce en gros dans l'Epicierie, les Liqueurs et les Boissons, tout en continuant son commerce de détail.

Les marchands peuvent se procurer tous les articles d'Epicierie et toutes les Liqueurs aux mêmes prix que dans les grands magasins de gros de Montréal.

M. Simard importe directement d'Europe

Viennent d'arriver : Un char de whisky Gooderham & Wort ; un char Je Gin John de Kuyper ; 125 caisses de Scotch, différentes marques ; 65 caisses de vin Barton & Guestier ; 90 caisses de Hennessey ; 90 caisses de Old Tom ; 50 caisses de Martel. M. Simard vend aussi le TABAC et les CIGARETTES aux mêmes prix qu'à Montréal.

Les commerçants du Nord doivent bien remarquer que les frais de transport sont beaucoup moins élevés de Saint-Jérôme que de Montréal.

Un voyageur représentant la maison P. Simard est continuellement sur la route. Un grand soin est donné à toutes commandes qui seront remplies le plus rapidement possible. P. SIMARD Marchand en gros et en détail Téléphone 38 SAINT-JEROME

Les Médecins reconnaissent la valeur du Vin de Quinine de Campbell.

C'EST LE TONIQUE IDEAL

Ranime l'appétit. Rend le sommeil. RESTORE LA SANTE K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

Dr STAGKHOUSE, D. D. S. L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE Sera à l'hôtel Beaulieu, à Saint-Jérôme, le 30 et le dernier mardi de chaque mois. Prière de se présenter de bonne heure.

LA CHAMBRE DES NOTAIRES

Avis est par le présent donné que Georges Marie Alphonse Valiquette, de Saint-Thérèse de Blainville, clerc de notaire, se présentera devant la Chambre des Notaires, à sa prochaine session, qui aura lieu à Québec, à l'université Laval, mardi, le 9 de juillet prochain, pour subir l'examen requis pour l'admission à la profession de notaire. J. B. DELAGE, Sec. C. N. Québec, 29 juin 1901.

La Semaine Française

ECHO DE LA SEMAINE Revue politique, littéraire, artistique, scientifique et financière, paraissant le dimanche. Abonnement : 6 mois 90 cts. Un an, \$1.75. Rue Taillout, 30, Paris. La Semaine Française offre des primes exceptionnelles à ses abonnés.

SANTÉ DAMES!

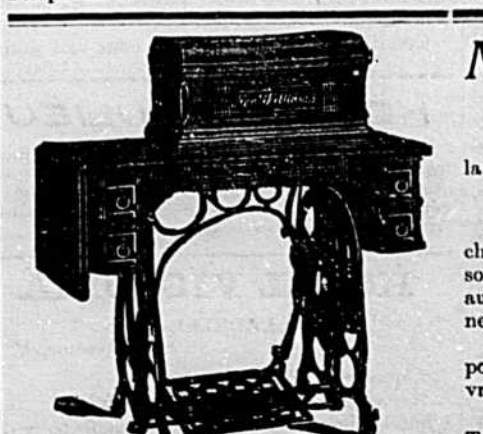
APOLINE (CHAPOTEAUT) Ne pas confondre avec Apol. L'Apoline, en petites capsules rondes, soignée les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes. Un flacon dure trois mois. Prix, \$1. LYMAN, SONS & CO., MONTREAL.

Machine à coudre Nouveau Williams

Cette excellente machine, reconnue comme la meilleure du monde entier est en vente chez Charles Lorrain, Epicier.

M. Lorrain s'est assuré les services d'un mécanicien et professeur de couture, dans la personne de M. Auguste Germain, afin de mettre au courant les gens qui achèteront des machines.

Réparations de toutes sortes. Accessoires pour machines à coudre. Prix modérés et ouvrage garanti. CHARLES A. LORRAIN Tél. 58. Coin des rues St-Geroges et Ste-Anne



CANADIAN PACIFIC

LA GRANDE ROUTE TRANSCONTINENTALE DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE

Aucun changement de wagons et de chars palais.

LA SEULE ROUTE DIRECTE POUR

North Bay, Sudbury, Rat Portage, Keewatin, Fort William, Port Arthur, Winnipeg, Brandon, Calgary, Banff, Nelson, Rossland, Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Portland, Dawson City et tous points dans le Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie anglaise, par le train No 1 quittant Montréal

a 9.30 a. m. tous les jours excepte le dimanche.

La ligne rapide pour St. Paul, Minneapolis, Duluth,

VIA SAULT STE MARIE

passant par Gladstone, Escanaba, Marinette, Menominee, Chippewa Falls, Eauclair et les principales villes dans le nord du Michigan, du Wisconsin et du Minnesota.

Le chemin populaire pour Québec, St. Jean, N. B., Boston, Portland, Manchester, Lowell, Holyoke et tous points dans les provinces maritimes et la Nouvelle-Angleterre.

Deux trains par jour pour Peterborough, Toronto, Hamilton, London, Détroit, Chicago. Prix spéciaux pour l'exposition Pan-Américaine de Buffalo.

Pour billets et pour informations, s'adresser à J. E. PREVOST FILS, Saint Jérôme, P. Q. ou à JOHN MORROW, Hawkesbury.

EAU MINERALE PURGATIVE

"AGENDA"

Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes.

Purge sans donner de coliques; n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. PRIX, 25 cts.

En vente chez J. P. DURAND, Pharmacien, En face du Marché, Saint-Jérôme, P. Q.

Je certifie qu'ayant été malade pendant trois ans et ne pouvant marcher autrement qu'avec une canne, je suis allé passer quatre mois à l'hôpital, mais sans que je puisse être guéri de trois plaies qui suppuraient tout le temps. Durant le mois de septembre, je fis la rencontre de M. Jos Bessette qui me procura de son célèbre onguent: La Reine du Nord. Et cinq boîtes seulement me guérirent complètement.

L. Corbeil, témoin. S'adresser au propriétaire M. J. BESSETTE, barbier Saint-Jérôme.

Salon de Modes

Salon tenu par Mme J. A. DEFAYETTE CHAPEAUX GARNIS & NON GARNIS Une modiste de renom est au service du public. Une visite est sollicitée. Mme J. A. DEFAYETTE, Rue Saint-Georges Saint-Jérôme.



MOULIN A FARINE DE JULES DROUIN Toujours en mains: FLEUR, MOULÉE, SON, GRU, BLÉ-D'INDE ET GRAINS, BOIS DE CORDE Près du pont de fer RUE LABELLE, SAINT-JEROME

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS Scientific American. MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Ferme a Vendre

Une des plus belles fermes du district de Terrebonne, située sur la rivière du Nord, dans la paroisse de Saint-Canut, à 9 milles de la ville de Lachute et de la ville de Saint-Jérôme, à 3 milles de Sainte-Scholastique et 2 milles de la gare du Grand Nord, à un demi-mille d'une école, d'une buanderie, d'une fromagerie et d'un bureau de poste où il y a une mallo tous les jours. La ferme comprend 300 acres dont 200 sont en culture et 100 non défrichés et où se trouvent étables, ormes, bouleaux, frênes et une érablière de 2,000 arbres. Les constructions qui sont en très bon état sont: une maison en pierre de 28 x 36 pieds, une cuisine de 18 x 24 contiguë à la maison; tout est très bien fait de la cave au grenier. Un hangar en bois avec grenier longe la maison. Des granges disposées dans la forme d'un L et mesurant 210 x 30 pieds. Très bonnes clôtures et bons canaux. 100 tonnes de foin peuvent être achetées sur la ferme. Cette ferme sera vendue le plus tôt possible et l'acheteur entrera immédiatement en possession. S'adresser à Wm MILLER, Lachute (Argenteuil) ou à AGUSTE GLOBENSKY, Canota (Deux-Montagnes).

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

La meilleure route et la plus populaire pour Toronto, les Chutes Niagara, London, Détroit, Chicago et toutes les stations du Canada et des Etats-Unis.

Des trains express quittent Montréal aux heures et jours ci-après pour Toronto et l'ouest.

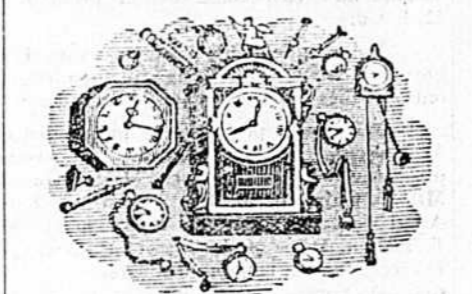
Table with columns: Qte Montréal, Arr. Toronto, Arr. Hamilton, Arr. Ch. Niagara, Arr. Buffalo, Arr. London, Arr. Détroit, Arr. Chicago. Rows: Quotidien, Ex. Dimanche.

Quittent Montréal le dimanche, à 8 h. soir. Tous ces trains font la communication sans retards à Chicago avec les trains rapides allant à St. Paul, Winnipeg, et toutes les stations de l'Ouest américain, y compris les Etats de la Californie, de l'Orégon, de Washington et de la Colombie britannique, sur la côte du Pacifique.

Le chemin de fer du Grand Tronc est aussi la route la plus directe entre Montréal et Portland, Boston et toutes les stations des Etats de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que New-York.

Pour acheter vos billets et retenir votre place dans les chars-dortoirs, adressez-vous à J. M. DORION, Lachute ou St-Philippe d'Argenteuil, et au Dr E. N. FOURNIER, Saint-Jérôme.

A. CARTIER HORLOGER-BIJOUTIER



Magnifique choix de Montres, d'Horloges, de Bijoux, Joints de mariage, Bagues, Chaines, etc. Reparatons de toutes sortes faites avec soin, promptement et gratuitement. Choix de lunettes de tous les prix. Achetez le vicil or et le vicil argent. Seul agent pour les mouvements américains Waltham.

Rue Sainte-Anne - Saint-Jérôme, P. Q.

Fonderie Saint-Jérôme

M. I. VIAU & FILS M. I. VIAU, A. A. VIAU M. I. Viau et fils ont fait l'achat du pouvoir d'eau et l'ancienne fonderie Laviolette, ainsi que de tout l'atelier des machines à finir. Ces messieurs sont prêts à exécuter tous travaux et toutes réparations. Ouvrage fait rapidement et garanti. SAINT-JEROME, P. Q. 18-11-98 5 ms.

M. DAMASE RICHER

Voiturier, — Ferreur, — Forgeron OUVRAGE GENERAL Réparation de toutes espèces de machines. Ouvrage fait avec soin et à des prix modérés. Encadre les gravures. Cadres de toutes sortes. RUE SAINT-GEORGES, Près de l'épicerie de M. Gougeon, 25-3-98— SAINT-JEROME

C. E. MARCHAND

Avocat, Procureur (Ancien bureau du Dr Daniel Longpré) Rue Ste-Julie, SAINT-JEROME



Lord Stanley Fameux cheval enregistré No 15,063, record 2.28 1/2, pesanteur 1200, grandeur 15.3 1/2 mains, couleur brun seal, parfaitement sain, fera la saison à l'écurie de Moïse Laframboise, à Ste-Scholastique. Conditions: \$10.00; \$5.00 pour une saillie.

HOTEL BEAULIEU

Le plus confortable de Saint-Jérôme. Chambres spacieuses, repas soignés, boissons de lère qualité. — Vastes écuries. — Le seul hôtel avec véranda, parterre, jet d'eau. — Rue Sainte-Anne, près de la Gare, Saint-Jérôme.

HOTEL VICTORIA

O. G. LABELLE, Prop. Saint-Jérôme, P. Q. Liqueurs et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis. L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs. All improvements for travellers.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme Fait toutes sortes de transactions d'argent Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan Fait toutes espèces de collections Traités émisés sur toutes les parties de l'Amérique Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts. R. DESCHAMBAULT, Gérant

M. LAPORTE BOUCHER



Jos. Corbeil Agent d'assurances —o SAINT-JEROME, P. Q. o—

FEU: ROYAL, QUEEN, WESTERN, IMPERIAL, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL-UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON — AND — LANCAIRE, LIVERPOOL and LONDON and GLOBE. North British and Mercantile. Norwich Union, Phoenix of Hartford. VIE: The Great West Life Assurance Company. London Guarantee and Accident (plate glass)

LA FRONDE Directrice: Marguerite DURAND

JOURNAL, QUOTIDIEN, POLITIQUE ET LITTERAIRE DIRIGÉ ET RÉDIGÉ PAR DES FEMMES Tient parfaitement bien au courant de la politique étrangère et surtout de la politique de France. Ecrits politiques, chroniques féministes, critiques théâtrales, etc. Conditions d'abonnement: Un an, \$7.00; Six mois, \$3.60; Trois mois, \$2.00 14 rue Saint-Georges, Paris, (France)



JOHN LABATT LONDON CANADA ALE & STOUT 10 GOLD MEDALS AWARDED AT THE WORLD'S EXHIBITIONS

Biere et Porter

DE... John Labatt LONDON Les MEILLEURS BREUVAGES Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San-Francisco, Cal., 1894. Surpassent sous tous rapports tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis et ont obtenu Huit autres médailles en Or, en Argent et en Bronze aux grandes Expositions universelles. Prix Spéciaux au gros. D. CLOUTHIER, Seul Agent SAINTE-THERESE, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE MARCHAND DE

FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &c. Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies rondes, Coffres-forts, Poëles, Charbon, Horloges POELES EN ACIER Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition. Lampes électriques de lère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil. Machine à coudre perfectionnée garantie pour 5 ans, MONARCH, \$25 00 S. G. Laviolette, Coin des rues Ste-Anne et St-Georges.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

contre le feu de la cité de Montréal FONDÉE EN 1859 9, COTE SAINT-LAMBERT Cette compagnie d'assurances, appréciant les sacrifices que la ville de St-Jérôme s'est imposés pour se protéger contre le feu, la classe dans le tarif D moins 20%, c'est-à-dire de 25 à 35% plus bas que les taux ordinaires des autres compagnies. Placez donc vos risques sur meubles et bâties dans la Mutuelle de Montréal. Placez-les dans son département à système ordinaire d'assurances à taux fixe, sans mutualité, sans billet de dépôt, sans aucune responsabilité de la part de l'assuré. Vous économiserez considérablement, votre argent restera dans le pays et vous développerez une bienfaisante institution pour la province. Indépendante de toutes les compagnies d'assurances, elle fixe elle-même ses taux qui défient toute compétition. N'assure pas les stocks de marchandises, ni les moulins et manufactures. Un soin tout particulier sera pris de la régularité de vos polices, de leur renouvellement à échéance, du règlement de vos sinistres. J. B. Lafleur, secrétaire, Montréal. Alf. A. Laviolette, Agent à Saint-Jérôme

Hotel Ghs. Gauthier

(Ancien hôtel Corbeil) Maison remise à neuf et très confortable. Service fait avec rapidité. Boissons de lère qualité, etc. Rue Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q.

Magasin de Meubles

On peut se procurer des Meubles de tous les genres au magasin de J. B. BRAZEAU rue Saint-Georges, près de chez M. Bélanger photographe. M. Brazeau, gérant de l'Ecole Industrielle de Joliette, tient en même temps un magasin à Saint-Jérôme. Il fait sur commande et vend tous les meubles imaginables, tels que: Sets de chambre de \$11.00 à \$50.00, Sets de salon de \$18 à \$50, Bibliothèques, Tables, Chaises, &c. Avis à ceux qui veulent se procurer de bons et jolis meubles. — J. B. BRAZEAU — RUE SAINT-GEORGES SAINT-JEROME 28-2-01—1a

REGIS GUENETTE MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures Bois de charpente, Bois préparé. Tournage, etc. Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin. Prix modérés. REGIS GUENETTE ancien moulin de M. Forget, SAINT-JEROME

A. E. J. GLOBENSKY IMMEUBLES

Achetés et vendus ou à échanger pour propriétés de ville, EVALUATIONS FAITES Reglements de Faillites et de Successions Bureaux: 1608, rue Notre-Dame, MONTREAL

JOS. LECLAIR HOTEL C. P. R.

(Ancien hôtel Crevier) OVIDE PERRAULT, PROP. Tel. 51 SAINT-JEROME, P. Q. Hôtel tenu avec le plus grand soin. Service rapide, table excellente, chambres confortables, etc. Ecuries spacieuses et chaudes. Repas à 20 cts les jours de marché. L'hôtel du C. P. R. est situé en face de la gare du C. P. R. et est voisin de l'église et du marché.

Repas à toute heure 15c. Chambres à bon marché. Le plus grand à MANGER salle à manger du Canada. de STILLWELL 711 RUE CRAIG MONTREAL. Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS. MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 20 sets de Chambre à coucher, écrivez pour une prix. RENAUD KING & PATERSON, 600 & 610 Rue Craig, Montréal.

Monette & Vezina

Manufacturiers - Entrepreneurs Constructeurs Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc. Grand assortiment de Meubles de toutes les qualités et de tous les prix. Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement à des prix très bas. Magasin: Rue Labelle, près de chez M. E. Gibault.

Buanderie Saint-Jerome

J. A. Defayette, PROPRIETAIRE Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés. RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité. PRIX MODÉRÉS J. A. DEFAYETTE, En face du marché, SAINT-JEROME, P. Q. 10-5--1 a

Illustration of a man and a woman in formal attire. BRUNO B. BEAULIEU MARCHAND de Ferronneries, Epicerie, Grain, Foin, Pointures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Attelages doubles et simples, Chevaux, etc. M. Beaulieu achète les Pelleteries, les volailles le gibier et le bœuf. Seul représentant, dans le comté de Terrebonne, pour les poëles de la maison Moffet. Coin des rues Saint-Georges et Sainte-Anne, SAINT-JEROME

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DU NORD Impressions Commerciales de toutes sortes, telles que... Catalogues, Pamphlets, Factums, Listes de prix, Cartes d'affaires... Blancs de comptes, Circulaires... Menus, Programmes, Etc..... Nous donnerons une attention spéciale à toutes les commandes, qu'elles nous viennent de grandes institutions financières ou de simples particuliers. Imprimerie de l'Avenir du Nord BUREAUX ET ADMINISTRATION: Rue Sainte-Julie. Ateliers: RUE SAINTE-JULIE Telephone 35 J. E. PREVOST FILS Propriétaire